

L'amour, toujours l'amour...

ISABELLE MASSÉ

collaboration spéciale

Avec l'arrivée de l'album *Corps & armes*, il y a trois semaines, on attendait Étienne Daho aux FrancoFolies de Montréal en juillet. Les fans devront toutefois patienter plusieurs mois avant de voir le chanteur dans notre île, la tournée annoncée ne démarrant en France qu'en octobre.

Daho pourra d'ici là se faire à l'idée de voyager au-dessus de l'Atlantique pendant six heures interminables. Car il redoute les périples aériens depuis quelques années, autant que les hivers québécois. Depuis 1993, en fait, année de son dernier passage au Québec. C'était en mars. Il venait de chanter au Spectrum de Montréal. Le lendemain, il décollait de Québec en direction de New York. « À bord d'un petit appareil à hélices, se rappelle-t-il au bout d'un fil de téléphone parisien. Il faisait tellement froid et il y avait tellement de neige. C'était la tempête du siècle ! Tout le monde a paniqué et crié dans l'avion. » Le pire n'est pas arrivé, mais le mal était fait. « Aujourd'hui, ma crainte s'est estompée. Mais j'ai hésité pendant des mois avant de reprendre l'avion. »

C'est que la sédentarité ne convient aucunement à Daho. L'immobilité l'affaiblit. Il privilégie cependant aujourd'hui les itinéraires plus courts. Depuis 15 ans, le Breton se promène de Paris à Londres à Hybissa, en Espagne, où il réside, par plaisir, pour affaires et par amour... *Corps & armes* est né d'une histoire d'amour intense qu'il vit d'ailleurs toujours. Les sentiments étaient si forts et la relation si chavirante qu'il n'a mis que neuf mois pour coucher sur papier et sur disque ce qu'il ressentait. La lettre d'amour comprend 11 titres. « Ça a jailli quoi ! C'est une muse magnifique ! S'il ne se passe rien dans ma vie au niveau affectif, il n'y a pas de disque ! L'amour est l'aventure humaine la plus excitante. Celle qui vaut le plus la peine d'être vécue. Même si elle se solde presque inévitablement par un échec. Je suis très heureux d'avoir rendu cette histoire éternelle. »

Pas trop loin derrière, viennent les relations d'amitié qu'il désire tout autant immortaliser. Comme celle qui l'unit à Françoise Hardy (ils chantent ensemble sur l'album *Clair-obscur* de la grande dame). Mais aussi celle qui le soude à la planante Vanessa Daou. Leur histoire d'amitié est née un après-midi d'octobre, lorsqu'en flânant dans un magasin de disques, il a mis la main sur l'album *Plutonium Glow* de la chanteuse. « En revenant chez moi, je lui ai envoyé un courriel. On se parle tous les jours depuis. » Le résultat de leur communion se nomme *Make Believe*, une chanson retrouvée sur *Plutonium Glow*, que Daho a récupérée pour la chanter en couple sur *Corps & armes*. « Je lui ai donné un air plus soul, plus estival. »

Un tout joyeux donc ce *Corps & armes* marqué par des textes qui respirent la joie de vivre (à deux) sur des musiques qui font voyager le corps et... l'âme. *Ouverture*, le premier témoignage chanté de l'album, traduit à lui seul l'effet déstabilisant produit par la rencontre du chanteur et sa muse. « On trouve tout de même des chansons moins joyeuses sur l'album. *Les Mauvais Choix* en est un exemple. C'est comme dans tout. On traverse des obstacles dans la vie. On participe continuellement à une espèce de course au bonheur. »



Corps & armes est né d'une histoire d'amour qu'Étienne Daho vit toujours.

Pour conférer une âme aux textes de ce neuvième album en carrière (deux ans après *Singles* et quatre après *Eden*), Daho s'est acquiné avec Les Valentins, groupe français qu'il a découvert en 1987, et l'arrangeur Wil Malone qui a travaillé notamment avec Massive Attack. Les séances avec le maître ont été convaincantes. D'autant plus que l'album a en partie été enregistré à Abbey Road, à Londres. Quartier général des Beatles. « Certains vont enregistrer à Abbey Road, car ça fait bien de l'écrire sur la pochette ! J'ai choisi ce studio pour l'acoustique et non pour le mythe. C'est l'endroit idéal pour enregistrer avec un orchestre de 45 musiciens. Wil Malone a tout saisi ce que

je voulais mettre dans ce disque. Il a su rester très sobre. Car, à mon sens, les véritables émotions se retrouvent dans la fragilité et la sobriété. »

C'est davantage Londres qu'Abbey Road qui fait palpiter le cœur du chanteur de 44 ans. Il est en amour avec la ville depuis qu'il y a enregistré *Pop Satori*, en 1985, avec William Orbit (*Ray of Light* de Madonna), l'album qui l'a fait connaître de ce côté de l'océan. « J'aime Londres pour sa musique mais aussi parce que j'y suis plus anonyme. Je peux faire moins attention ! Comme je suis Breton, je me sens plus proche des Londoniens. Je suis cool et je n'emmerde personne... enfin, je crois. »